

L'action des institutions sur les délocalisations de services en Afrique du Nord

Institutional action on the relocation of services to North Africa

NDOUNIAMA ONIONGUI Van-Brentano

Doctorant-chercheur

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales d'Oujda

Université Mohammed Premier

Laboratoire Interdisciplinaire de Recherches Economiques, Econométriques et Managériales

van.ndouniama@ump.ac.ma

SAID AHMED Djaffar Aboudou

Doctorant chercheur

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales d'Oujda

Université Mohammed Premier

Laboratoire Economie Sociale et Solidaire et Développement Local

Saidahmeddjaffar@ump.ac.ma

BENTAHAR Abdelrhani

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales d'Oujda

Université Mohammed Premier

Laboratoire Economie Sociale et Solidaire et Développement Local

bentaharhani@yahoo.fr

Date de soumission : 25/01/2022

Date d'acceptation : 09/04/2022

Pour citer cet article :

Ndouniama Oniongui.V & AL.(2022) « L'action des institutions sur les délocalisations de services en Afrique du Nord », Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 3 : Numéro 4» pp : 366- 389.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'objectif de ce papier est de tester empiriquement l'action des institutions sur les délocalisations de services en Afrique du Nord. Ainsi, nous avons fait l'analyse en composantes principales pour trouver l'indice composite politique et économique. En effet, les résultats montrent que la qualité des institutions a un effet indirect sur les délocalisations de services en Afrique du Nord. Cependant, le niveau de salaire affecte significativement les délocalisations de services à court et long-terme. Par ailleurs, le taux de croissance influe uniquement l'afflux des investisseurs à court-terme.

Mots clés : Afrique du Nord ; Analyse en composantes principales; délocalisations de services ; institutions et Panel ARDL PMG en système

Abstract

The objective of this paper is to test empirically the effect of institutions on service offshoring in North Africa. Thus, we performed principal component analysis to find the composite political and economic index. Indeed, the results show that the quality of institutions has an indirect effect on service offshoring in North Africa. However, the wage level significantly affects service offshoring in the short and long run. On the other hand, the growth rate only affects the short-term inflow of investors.

Keywords: North Africa; Principal component analysis; service offshoring; institutions and the ARDL PMG panel in system

Introduction

Les délocalisations de services constituent l'une des plus importantes illustrations de la mondialisation productive et de la globalisation économique, et constituent désormais un canal central de l'internationalisation des processus de production des firmes multinationales¹ (FMN). En effet, les mouvements des délocalisations de services ont pris une importance accrue depuis quelques décennies notamment après l'éclatement de la bulle d'internet vers la fin des années 90. Ces mouvements particuliers dans le secteur de services représentent un aspect très spécifique. Si les firmes internationales sont attirées généralement par les ressources naturelles ; métaux précieux ; produits alimentaires ou la taille du marché, les déterminants des délocalisations dans le domaine de services semblent être plus complexes à percevoir. Ainsi, la question qui reste à poser consiste à connaître : « pourquoi une firme multinationale choisit-elle d'implanter l'une de ses filiales dans tel pays d'accueil ou dans telle région plutôt que dans tel ou telle autre ? ». Cette question est longtemps restée purement académique. Plusieurs facteurs expliquent ce choix des délocalisations notamment les coûts de production autrement dit le niveau de salaire ; la proximité géographique ; les infrastructures des technologies d'information et de la communication ; le capital humain ; les institutions et bien d'autres. Ainsi, Coward (2003) indique que le salaire constitue un facteur clé pour un secteur dont les dépenses sont fortement liées au personnel et à la forte capacité de désintégration tel que le secteur de services. Par ailleurs, Dunning (1993) rebondit sur le paradigme électrique c'est-à-dire les délocalisations sont expliquées par la combinaison entre les capacités spécifiques de la firme, les avantages spécifiques de la localisation et les avantages de l'internationalisation. Finlay et King (1999) montrent quant à eux que, l'accès facile à un personnel spécialisé et qualifié contribue à la réduction des coûts. C'est ainsi que les firmes qui développent par exemple des applications informatiques ont des activités en Inde car les programmeurs ont les qualifications requises et d'autres par contre pensent que ce sont les institutions qui sont les déterminants essentiels des délocalisations (Jodice, 1985).

C'est au travers de cette confrontation que ce travail a pour mission de connaître l'action des institutions économiques et politiques sur les délocalisations de services en Afrique du Nord.

¹D'après Michalet A. (1999), est une grande entreprise nationale qui détient plusieurs filiales de production dans plusieurs pays.

Pour bien mener cet exercice, nous allons faire l'analyse en composantes principales pour trouver l'indice composite² politique et économique tout en respectant ses différents critères (Soman, K. et al. 2021).

Le reste de ce papier se fera de la manière suivante : la section 1, fait allusion à la revue empirique, la section 2, mettra un accent sur la méthodologie, la section 3, va présenter les résultats ainsi que la discussion et enfin, la section 4 va s'occuper de la conclusion.

1. Revue empirique

D'un point de vue empirique, une divergence des opinions émane sur la thématique entre les institutions et les délocalisations dans le sens où si d'aucuns approuvent cette relation positive, d'autres par contre désapprouvent la dite relation en ce sens où la qualité des institutions précisément le niveau de corruption élevé décourage les investisseurs.

A cela, Asamoah et al. (2016) ont testé empiriquement l'effet modérateur de la qualité institutionnelle sur les flux des IDE en Afrique subsaharienne. Ils trouvent que l'interaction entre la bonne qualité des institutions et l'incertitude macro-économique entraînent une hausse des flux entrants des délocalisations en présence d'autres variables de contrôle.

Peres et al. (2018) étudient l'impact de la qualité institutionnelle sur les délocalisations pour un groupe des pays développés et en développement. La variable utilisée pour capter la qualité institutionnelle est le contrôle de la corruption et l'état de droit. Les résultats montrent avec certitude que la qualité institutionnelle a un impact positif et significatif sur les délocalisations dans les pays développés. En revanche, elle est non significative dans les pays en développement en raison de la faible structure des institutions (Ndouniama Oniongui, V. et al. 2021).

Cependant, la plupart des études concernant l'impact de la qualité des institutions sur les délocalisations rebondissent sur le niveau de la corruption qui reflète en quelque sorte la variable la plus utilisée pour évaluer l'entrée des délocalisations dans un pays. Il est souvent vu comme un élément spécifique pour attirer plus des délocalisations. Il faut souligner qu'un niveau de corruption élevé agit négativement sur le choix des investisseurs dans le pays auquel ils veulent résider.

Dans une étude effectuée par Lam'hammdi H. et Makhtari M. (2020), portant sur l'état des lieux du climat des affaires dans les pays de l'Afrique du Nord à savoir l'Algérie, l'Egypte, le Maroc et la Tunisie. Tout en se basant sur le rapport « Doing Business » mise en place par la

² C'est un indice synthétique qui regorge en lui-même plusieurs indices.

banque mondiale sur la période allant de 2012 à 2020. Les résultats montrent avec certitude que pour le cas des pays de l'Afrique du Nord, le climat des affaires à lui seul ne peut pas être le facteur déterminant pour l'attractivité des IDE, par exemple pour le cas de l'Egypte, l'attrait des délocalisations est expliqué par la taille du marché.

Enfin, Ndouniama Oniongui, V., Kouchad, I. et Dinar, B. (2021) sur une étude portant sur l'impact de la bonne gouvernance sur les investissements directs à l'étranger en Afrique du Nord et en utilisant un modèle à effets fixes sur la période allant de 1996 à 2017. Les estimations économétriques montrent que trois variables sont spécifiquement significatives à savoir l'ouverture commerciale, le PIB par habitant et l'historique des IDE c'est-à-dire les IDE retardés. Néanmoins, l'indice composite gouvernemental est non significatif.

2. Méthodologie

2.1. Modèle économétrique

La méthodologie retenue pour cette étude économétrique est celle des données de Panel ARDL PMG en système.

2.1.1. Choix de l'échantillon

Notre choix de l'échantillon est dû au moins à deux raisons fondamentales. La première, est que les pays de l'Afrique du Nord ont presque le même niveau des institutions politiques et économiques. Enfin, la deuxième raison repose par le fait que les pays d'Afrique du Nord reçoivent plus des délocalisations de services sous-forme d'IDE que les autres régions en Afrique (Ndouniama Oniongui, V., 2022).

Il crucial d'appréhender que nous n'allons pas travailler justement sur les cinq pays d'Afrique du Nord vu le déficit des données pour la Libye qui fait face à des difficultés économiques.

2.1.2. Sources de données

Nous avons utilisé différentes bases de données comme, pour les délocalisations de services qui sont représentées par l'exportation de services, les données émanent de la banque mondiale. Le niveau de salaire, les données proviennent du Bureau International du Travail et complété par le Haut-Commissariat au Plan pour le cas du Maroc. Ensuite, pour la croissance économique, la taille du marché et le capital humain, les données découlent directement de la banque mondiale. Pour les institutions économiques, nous avons utilisé la base de données de la fondation héritage et enfin pour les institutions politiques nous nous sommes référés des indicateurs de gouvernance mondiaux.

2.1.3. Choix des variables

- ❖ Les délocalisations de services (DS): pour étudier les délocalisations de services d'un pays, Welsum, V. et Vickery (2005) présument d'utiliser les exportations de services pour les pays d'accueil (cité par Ech-Chbani, A., 2012) ;
- ❖ Le coût de la main d'œuvre (MO) : pour mesurer cette variable nous avons utilisé le salaire minimal interprofessionnel garanti (SMIG) en tenant compte des travaux de (Azeroual, M, et Cherkaoui, M. 2015);
- ❖ Le capital humain (CA) : est un facteur essentiel car les investisseurs préfèrent investir non seulement là où le salaire est faible mais aussi et surtout là où la main d'œuvre est qualifiée (Basu, A. et Srinivasan, K. 2002) ;
- ❖ Le taux de croissance économique : montre le niveau de la productivité ou de santé d'un pays (Ech-Chbani, A. 2012) ;
- ❖ Les institutions politiques et économiques : ce sont des déterminants qui permettent aux investisseurs de se focaliser sur un pays et non l'autre par exemple quand les deux pays ont les mêmes conditions en l'occurrence le même taux d'ouverture et bien d'autres (Ndouniama Oniongui, V., Kouchad, I., et Dinar, B. 2021);
- ❖ Le taux de change : est une variable cruciale car les investisseurs aiment produire dans les pays où la monnaie est trop faible par rapport à la leur (Ndouniama Oniongui, V., 2022);
- ❖ La taille du marché : c'est l'une des variables intéressantes vu qu'un entrepreneur tient compte de la taille du marché pour s'assurer que son produit sera consommé (Okafor G., Piesse J., et Webster A. 2015).

Tableau 1 : Les signes attendus

Variable endogène \ Variables exogènes	Délocalisations de services
Salaire	-
Croissance économique	+
Capital humain	+
Indice composite politique	+
Indice composite économique	+
Taux de change	-
Taille du marché	+

*Source : auteurs***2.2. Etude de la normalité**

Le tableau ci-après donne une description sommaire de ces variables. Soulignons que la normalité est un prétraitement et permet d'enlever les doubles valeurs.

Tableau 2 : Etude de la normalité

	DS	CR	IE	IP	LOGC A	LOGT X	PIB/HA B	SAL
Mean	0,0392 66	3,7100 89	- 0,0182 89	- 0,0127 63	14,909 62	2,2627 59	3100,6 56	147,66 02
Median	0,0461 58	3,5334 23	- 0,0550 00	0,2000 00	14,931 26	2,1160 43	3117,3 88	154,50 00
Maximum	0,3617 12	7,5746 32	0,9700 00	1,5000 00	16,057 69	4,7820 90	5592,2 20	329,10 00
Minimum	- 0,3625 71	- 1,9176 96	- 1,0300 00	- 1,1400 00	13,823 43	0,2087 54	1062,1 58	5,7000 00

Std, Dev,	0,1373 48	1,8106 50	0,5339 52	0,7911 15	0,7327 75	1,4436 03	1095,4 35	81,869 72
Skewne ss	- 0,5594 42	0,0013 82	0,0507 90	0,0202 24	0,0935 09	0,3422 91	0,1272 81	- 0,1725 42
Kurtosis	3,3868 48	3,2677 01	1,7911 79	1,7865 15	1,7356 60	2,0108 93	2,6673 16	2,5370 48
Jarque- Bera	4,4382 50	0,2269 59	4,6599 60	4,6682 46	5,1728 47	4,5821 25	0,5556 88	1,0557 91
Probabil ity	0,1087 04	0,8927 22	0,0972 98	0,0968 95	0,0752 89	0,1011 59	0,7574 15	0,5898 45
Sum	2,9841 88	281,96 68	- 1,3900 00	- 0,9700 00	1133,1 31	171,96 97	235649 ,9	11222, 18
Sum Sq, Dev,	1,4148 27	245,88 40	21,382 88	46,939 72	40,271 90	156,29 93	899983 03	50269 8,8
Observ ations	76	76	76	76	76	76	76	76

Source : élaboré par les auteurs via Eviews

Sur la base de ces statistiques descriptives, nous constatons que les variables sous-étude sont normalement distribuées (la probabilité de Jarque-Bera > 5%). Notons que nous avons fait une

transformation des données en utilisant le logarithme pour le capital humain et le taux de change ainsi que return pour les délocalisations de services pour avoir les résultats plus pertinents.

2.3. Matrice de corrélation entre variables

L'examen de la matrice des corrélations entre les variables exogènes permet de repérer les problèmes éventuels de colinéarité entre les variables explicatives. En effet, la méthode la plus directe pour détecter des situations de colinéarité consiste à inspecter les éléments non-diagonaux de la matrice de corrélation des variables explicatives. Toutes les valeurs pochent de 1 reflètent une forte colinéarité entre les différentes valeurs (Ndouniama Oniongui, V., 2022).

Tableau 3 : Matrice de corrélation entre variables

	DS	CR	IE	IP	LOGCA	LOGTX	PIB/HA B	SAL
DS	1	0,37830 373486 30881	0,17502 587868 93536	0,16174 795180 44556	0,01384 401648 628541	- 0,06524 979255 36982	- 0,26082 317918 75541	- 0,03136 933936 962503
CR	0,37830 373486 30881	1	0,15376 886458 91449	0,09031 898996 717694	0,16038 196825 07814	- 0,02974 014528 204774	- 0,40675 887375 17974	- 0,19762 465386 84667
IE	0,17502 587868 93536	0,15376 886458 91449	1	0,65423 904900 13322	- 0,59953 067946 13851	- 0,26446 333874 80738	- 0,39002 033588 10514	0,51108 505689 2699
IP	0,16174 795180 44556	0,09031 898996 717694	0,65423 904900 13322	1	- 0,72113 186368 28198	- 0,80802 329815 187	- 0,20963 914283 01589	0,30773 451220 73943
LO GC A	0,01384 401648 628541	0,16038 196825 07814	- 0,59953	- 0,72113	1	0,46415 711330 17927	- 0,24110	- 0,58167

			067946 13851	186368 28198			611879 08464	016623 17729
LO GT X	- 0,06524 979255 36982	- 0,02974 014528 204774	- 0,26446 333874 80738	- 0,80802 329815 187	0,46415 711330 17927	1	0,21099 163789 64187	0,08614 705365 110821
PI B/ HA B	- 0,26082 317918 75541	- 0,40675 887375 17974	- 0,39002 033588 10514	- 0,20963 914283 01589	- 0,24110 611879 08464	0,21099 163789 64187	1	0,41889 759092 90351
SA L	- 0,03136 933936 962503	- 0,19762 465386 84667	0,51108 505689 2699	0,30773 451220 73943	- 0,58167 016623 17729	0,08614 705365 110821	0,41889 759092 90351	1

Source : établi par nos soins via Eviews10

Les résultats préliminaires de la matrice de corrélations nous montrent qu'il y a d'une part une relation positive entre les délocalisations de services et le taux croissance car des taux de croissances importants attirent plus les investisseurs ; le capital humain de la manière où les délocalisations de services sont plus bénéfiques pour les pays qui ont une main d'œuvre qualifiée en l'occurrence l'Inde dans le domaine informatique et enfin avec les institutions car selon Michalet (1999), les institutions constituent les premiers facteurs d'attractivité d'un pays. Et d'autre part, les délocalisations de services sont fortement corrélées négativement avec le taux de change, le salaire ainsi que la taille du marché. Pour le taux de change, c'est normal car les investisseurs préfèrent là où leur monnaie est plus forte car plus leur monnaie s'apprécie, plus ils achètent beaucoup des choses en utilisant moins de monnaies (monnaie d'origine) dans le pays hôte. Pour le niveau de salaire, une corrélation négative est attendue vu que les entrepreneurs aiment les pays où le niveau de salaire est plus faible c'est pour cela les pays de l'Afrique du Nord profitent plus des délocalisations de services provenant de l'Union Européenne. Cependant, il y'a une corrélation négative entre la taille du marché et les

délocalisations de services ce qui ne correspond pas à nos attentes dans la mesure où une taille de marché intéressante attire les investisseurs.

2.4. Spécification du modèle

2.4.1. Test de stationnarité

Pour ce qui est l'estimation du modèle, l'analyse de la stationnarité des séries temporelles est jugée préalable. Lorsque l'on a affaire à des séries macroéconomiques, le problème principal revient à déterminer si la série est stationnaire ou non. La stationnarité est plus appropriée pour les données de panel vu leur taille de l'échantillon qui est largement supérieure à trente (30) observations. Le test de stationnarité que nous allons utiliser est celui de Phillips-Perron (Ndouniama Oniongui, V., 2022).

Les hypothèses alternatives qui se présentent à l'issue du test sont :

H_0 : présence de racine unitaire : série non stationnaire

H_1 : absence de racine unitaire : série stationnaire

Tableau 4 : Ordre d'intégration des variables du modèle

Variables	ADF En niveau	ADF(1) En différence première	Ordre intégration
DS	0,0299**		I(0)
CR	0,3682	0,0000***	I(1)
IE	0,2035	0,0080***	I(1)
IP	0,7028	0,0021***	I(1)
LOGCA	0,3590	0,0039***	I(1)
LOGTX	0,9900	0,0124**	I(1)
PIB/HAB	0,2588	0,0094***	I(1)
SAL	0,0973*		I (0)

***, **, * : variable stationnaire respectivement à 1%, 5% et 10%

Source : élaboré par les auteurs via Eviews 10

Nous remarquons que nous avons les variables qui sont stationnaires d'ordre 0 et 1. Aucune série n'est donc intégrée d'ordre deux (2) ou plus, ce qui est essentielle pour l'application de la modélisation du Panel ARDL PMG en système.

2.4.2. Vérification de la forme de Panel

Il est primordial cette étape car cela nous permet de connaître si nous allons faire une régression multiple avec tous les pays ensemble (hétérogénéité partielle ou modèle pooled) ou une estimation par pays (hétérogénéité totale).

Tableau 5 : Spécification du test Hsiao

Hypothèses	F-stat	P-value
H1	1,860253	0,036589**
H2	1,905976	0,035717**
H3	1,191453	0,319982

Source : élaboré par les auteurs via Eviews 10

Comme nous pouvons le remarquer que notre H_3 est supérieure à 0,05 donc nous avons un modèle Pooled. Économétriquement parlant, il y a homogénéité c'est-à-dire tous les termes constants et les coefficients sont identiques. Économiquement, les pays étudiés sont les mêmes ce qui justifie effectivement le choix de notre échantillon.

2.4.3. Estimation VAR : détermination du retard optimal

Pour le choix du nombre des retards optimaux pour l'estimation du modèle de Panel ARDL PMG en système, nous avons estimé ce modèle pour déterminer le retard optimal en se basant sur les critères d'information d'Akaike (AIC) et Schwarz (SIC). Les résultats fournis dans le tableau ci-dessous nous permettent de retenir un seul retard pour notre modèle car le critère SIC est minimal à ce niveau.

Tableau 6 : valeurs des critères d'information AIC, SC et HQ du modèle VAR

Lag	LogL	LR	FPE	AIC	SC	HQ
0	-1100,147	NA	151233,8	34,62958	34,89944	34,73589
1	-552,7194	940,8903*	0,042192*	19,52248*	21,95123*	20,47929*
2	-497,7302	80,76541	0,061143	19,80407	24,39170	21,61137
3	-434,1958	77,43261	0,079357	19,81862	26,56513	22,47641

Source : élaboré par les auteurs via Eviews

2.4.4. Estimation du modèle de Panel ARDL PMG en système

Après avoir déterminé le retard optimal qui est fixé à un seul retard, nous procédons à l'estimation du modèle de Panel ARDL PMG en système. Notre modèle se présente de la manière suivante :

$$\Delta DS_t = b_0 + b_1 DS_{t-1} + b_2 CR_{t-1} + b_3 IE_{t-1} + b_4 IP_{t-1} + b_5 LOGCA_{t-1} + b_6 LOGTX_{t-1} + b_7 PIB/HAB_{t-1} + b_8 SAL_{t-1} + \sum_{i=1}^p \beta_i \Delta DS_{t-i} + \sum_{i=0}^p \gamma_i \Delta CR_{t-i} + \sum_{i=0}^p \delta_i \Delta IE_{t-i} + \sum_{i=0}^p \mu_i \Delta IP_{t-i} + \sum_{i=0}^p \omega_i \Delta LOGCA_{t-i} + \sum_{i=0}^p \pi_i \Delta LOGTX_{t-i} + \sum_{i=0}^p \frac{\psi_i \Delta PIB}{HAB} t - 1 + \sum_{i=0}^p \varphi_i \Delta SAL_{t-i} - 1 + et$$

Avec :

Délocalisations de services : DS

Salaire : SAL

Croissance économique : CR

Capital humain : CA

Indice composite politique : IP

Indice composite économique : IE

Taux de change : TX

Taille du marché : PIB/HAB

$b_0, \dots, \varphi_i$ sont des coefficients.

2.4.5. Estimation du modèle de Panel ARDL PMG en système à court-terme

Comme nous l'avons mentionné le Panel ARDL PMG en système permet de différencier les relations à court-terme de chaque pays vu l'hétérogénéité dont chaque pays présente mais nous aurons une seule relation à long-terme de tous nos pays d'étude c'est-à-dire à long-terme il y'a une homogénéité entre tous les pays. Autrement formulé, nous allons estimer à part chaque pays à court-terme et à long-terme nous aurons une seule équation (Ndouniama Oniongui, V., 2022).

Tableau 7 : Short Run Equation ARDL PMG en système pour le Maroc (1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1)

Variables	Coefficient	Std,Error	T-Statistic	Prob
COINTEQ01	-0,571153	0,019280	-29,62459	0,0001***
D(SAL)	0,000367	3,07 ^E -07	1196,575	0,0000***
D(CR)	0,029312	7,21 ^E -05	406,7327	0,0000***
D(LOGCA)	-0,121742	0,039220	-3,104036	0,0531*
D(IP)	0,242886	0,015923	15,25368	0,0006***
D(IE)	-0,032776	0,019707	-1,663194	0,1949
D(LOGTX)	-4,449301	0,713446	-6,236354	0,0083***
D(PH)	-0,001094	7,49 ^E -08	-14593,90	0,0000***
C	-9,957358	5,797420	-1,717550	0,1844
@TREND	-0,019457	5,61 ^E -05	-346,6875	0,0000***

Source : auteurs via Eviews 10

Tableau 8 : Short Run Equation ARDL PMG en système pour l'Algérie (1, 1, 1, 1, 1, 1, 1)

Variables	Coefficient	Std,Error	T-Statistic	Prob
COINTEQ01	-0,247516	0,031014	-7,980840	0,0041***
D(SAL)	0,002950	1,49 ^E -06	1976,786	0,0000***
D(CR)	0,026814	0,000498	53,82407	0,0000***
D(LOGCA)	0,020737	0,318909	0,065025	0,9522
D(IP)	0,065763	0,073158	0,898915	0,4349
D(IE)	0,568333	0,067365	8,436624	0,0035***
D(LOGTX)	-0,537381	1,983772	-0,270889	0,8040
D(PH)	5,78 ^E -05	2,99 ^E -08	1936,421	0,0000***
C	-5,359129	14,19920	-0,377425	0,7310
@TREND	-0,028138	0,000583	-48,27792	0,0000***

Source : auteurs via Eviews 10

Tableau 9 : Short Run Equation ARDL PMG en système pour la Tunisie (1, 1, 1, 1, 1, 1, 1)

Variables	Coefficient	Std,Error	T-Statistic	Prob
COINTEQ01	-0,447176	0,015011	-29,79066	0,0001***
D(SAL)	-0,002015	2,19 ^E -05	-91,95375	0,0000***
D(CR)	0,052310	5,42 ^E -05	965,1088	0,0000***
D(LOGCA)	1,420211	0,396021	3,586200	0,0371**
D(IP)	-0,151123	0,017568	-8,602117	0,0033***
D(IE)	0,320313	0,120118	2,666656	0,0759*
D(LOGTX)	0,787563	2,009406	0,391938	0,7213
D(PH)	0,000747	7,37 ^E -08	10130,62	0,0000***
C	-6,632593	3,195074	-2,075881	0,1295
@TREND	-0,045422	0,000279	-162,6192	0,0000***

Source : auteurs via Eviews 10

Tableau 10 : Short Run Equation ARDL PMG en système pour l'Egypte (1, 1, 1, 1, 1, 1, 1)

Variables	Coefficient	Std,Error	T-Statistic	Prob
COINTEQ01	-2,289344	1,25 ^E -05	-182563,8	0,0000***
D(SAL)	0,008779	1,68 ^E -08	5225724	0,0000***
D(CR)	0,073866	1,62 ^E -07	457084,2	0,0000***
D(LOGCA)	-3,546619	0,000270	-13133,17	0,0000***
D(IP)	-0,387082	4,41 ^E -06	-87688,79	0,0000***
D(IE)	1,282221	9,55 ^E -06	134313,6	0,0000***
D(LOGTX)	-3,205130	0,000138	-23258,96	0,0000***
D(PH)	-0,000406	1,09 ^E -11	-37188422	0,0000***
C	-43,49980	0,054096	-804,1211	0,0000***
@TREND	-0,317024	2,75 ^E -06	-115232,2	0,0000***

Source : auteurs via Eviews 10

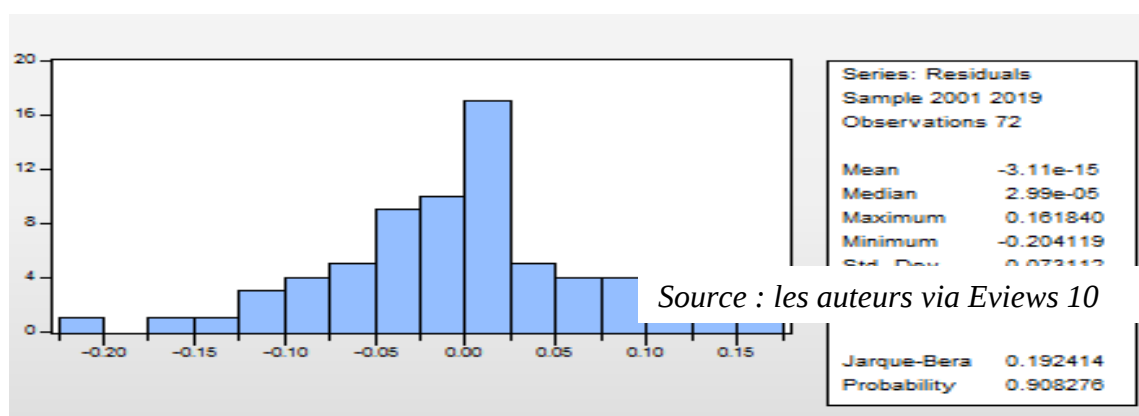
Tableau 11 : Long Run Equation ARDL PMG en système (1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1)

Variables	Coefficient	Std,Error	T-Statistic	Prob
D(SAL)	-0,001527	7,89E-06	-193,5403	0,0000***
D(CR)	-0,072410	0,000256	-282,5607	0,0000***
D(LOGCA)	1,096644	0,005577	196,6470	0,0000***
D(IP)	-0,090337	0,001577	-57,26608	0,0000***
D(IE)	-1,013195	0,001243	-814,9973	0,0000***
D(LOGTX)	1,330309	0,004304	309,0739	0,0000***
D(PH)	0,000134	1,85E-06	72,74668	0,0000***

Source : auteurs via Eviews 10

2.5. Diagnostic et robuste du modèle

Selon la règle de décision du test de normalité et sachant que la p-value associée à Jarque-Bera est de 0,908276, elle est supérieure au seuil de 5%. Nous acceptons l'hypothèse nulle de la distribution normale des erreurs.

Figure 1 : Normalité des erreurs

Source : auteurs via Eviews 10

3. Résultats et discussion

Les résultats économétriques par le biais du modèle de Panel ARDL PMG en système à court-terme (1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1), montrent avec évidence que notre force de rappel est négative et significative pour le cas du Maroc cela renvoie à dire qu'il existe une relation de long-terme entre nos différentes variables. Par ailleurs, nous remarquons que le niveau de salaire est positif et significatif cela renvoie à dire que toute augmentation de 1% du niveau de salaire va entraîner une hausse de 0,000367% des délocalisations de services. Nous apercevons que notre variable n'a pas le signe attendu, cependant, cette valeur est très faible et approximativement proche de zéro et comme nous pouvons constater bien évidemment que le SMIG français est 5,26 fois le

SMIG marocain (Ndouniama Oniongui, V., 2022), et par conséquent, nos résultats éclairent la littérature précisément la théorie de Coward (2003) selon laquelle les investisseurs aiment investir dans les pays où le niveau de salaire est plus bas.

En outre, le taux de croissance est positif et significatif cela renvoie à dire que toute augmentation de 1% du taux de croissance va entraîner 0,029312% des délocalisations de services. Notons qu'au Maroc, la croissance économique est caractérisée par l'évolution en dents de scie. Ce qui explique la dépendance de la production agricole aux conditions climatiques. Elle est donc caractérisée par une volatilité qui semble être structurelle et pourrait entraver l'accumulation du capital. L'analyse structurelle de la croissance économique marocaine confirme l'engagement résolu du Maroc sur la voie de la modernisation et de la diversification de sa base productive. Ainsi, entre 2008 et 2016, ce pays a pu réaliser un taux de croissance annuel moyen, en volume, de l'ordre de 3,9%. Cette efficacité s'explique, en partie, au secteur agricole dont la performance s'est raffermie depuis le lancement du Plan Maroc Vert³. La valeur ajoutée agricole, représentant en moyenne 13% de la valeur ajoutée totale, a en effet progressé de 5,7% en moyenne par an entre 2008 et 2016. De son côté, la valeur ajoutée du secteur secondaire s'est accrue de 2,5% en moyenne par an, représentant 28,9% en moyenne de la valeur ajoutée totale. Quant au secteur tertiaire, qui représente 57,1% en moyenne de la valeur ajoutée totale entre 2008 et 2016, celui-ci a progressé annuellement de 3,6% en moyenne. Ce taux de croissance a permis au Maroc de bénéficier d'assez des délocalisations de services.

Le capital humain est négatif et significatif cela veut dire qu'une diminution de 1% du capital humain va entraîner une hausse de 0,121742% des délocalisations de services. Ce résultat contredit en quelque sorte la théorie selon laquelle une main d'œuvre qualifiée attire les investisseurs. Et donc le Maroc n'a pas encore atteint le niveau de capital humain approprié afin de profiter de plus en plus des délocalisations de services.

L'indice composite politique est positif et significatif cela veut dire qu'un accroissement de 1% de l'indice composite politique va engendrer 0,242886% des délocalisations de services. Cela s'explique par le fait que le Maroc admet un contrôle de corruption faible ainsi qu'une voie et

³ C'est un projet définissant la politique agricole du Maroc lancé en 2008. C'est une initiative d'Aziz Akhannouch Ministre de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts et aussi le maire d'Agadir. En 2015, le Président sénégalais Macky Sall pense que : le « Plan Maroc Vert est une astuce importante consistant à faire de l'Agriculture le premier moteur de la croissance économique du Maroc ». La réussite de ce plan fera en une sorte que d'autres pays notamment le Sénégal ainsi que le Gabon vont opter cela. Au Sénégal, il sera nommé « Plan Sénégal Emergent Vert » et au Gabon, il s'intitule « Plan Stratégique Gabon Emergent ».

responsabilité appropriée (Ndouniama Oniongui, V., 2022). Néanmoins, les institutions économiques ne sont pas significatives.

On remarque aussi que le taux de change est négatif et significatif cela confirme la théorie selon laquelle les pays en voie de développement offrent un climat propice des délocalisations des services concernant leur monnaie. Il est évident avec cette sous-évaluation ces pays peuvent intégrer facilement le marché mondial. Par ailleurs, toute diminution de 1% du taux de change va entraîner une augmentation de 4,449301% des délocalisations de services au Maroc. Nous confirmons les travaux de (Ech-Bani, A., 2012).

Toutefois, la taille du marché n'a pas de signe attendu mais elle est significative cela veut dire qu'une diminution de 1% de la taille du marché va entraîner une augmentation de 0,001094% des délocalisations de services. Nos résultats contredisent les travaux de (Ndouniama Oniongui, V. et al. 2021).

Pour le cas d'Algérie, on remarque toujours que notre effet retour est négatif et significatif cela reflète toujours une relation à long terme. Nous constatons que nous avons un signe positif et la variable est significative du niveau de salaire cela veut dire qu'une augmentation de 1% du niveau de salaire va hausser 0,002950% des délocalisations de services. Il sied d'appréhender que le SMIG français représente 11,06 fois le SMIG algérien.

Comme le Maroc au niveau du taux de croissance dont le signe était positif avec une variable qui est significative, nous apercevons également la même chose autrement formulé un accroissement de 1% du taux de croissance conduira une explosion de 0,026814% des délocalisations de services en Algérie. Notons que l'Algérie est un pays dont son économie dépend fortement du prix du pétrole.

Toutefois, l'indice composite politique n'est pas significatif par contre l'indice composite économique est positif et significatif c'est-à-dire une accentuation de 1% de l'indice composite économique stimulera en quelque sorte 0,568333% des flux des délocalisations. Cela s'explique notamment par sa liberté monétaire ainsi que commerciale qui est respectivement de 68,72 et 65,605.

Le taux de change n'est pas significatif ce qui veut dire qu'il ne constitue pas un facteur adéquat pour le cas d'Algérie mais la taille du marché est corrélée positivement avec les délocalisations car elle est positive et significative ces résultats vont de même avec ceux de (Aziz, Omar, G., et Mishra, 2016).

Pour le cas de la Tunisie, une baisse de 1% du niveau de salaire entraînera une accélération de 0,002015% des délocalisations de services. Précisons que le SMIG français est 11,24 fois que

le SMIG tunisien (Ndouniama Oniongui, V., 2022). Ces résultats nous permettent de confirmer les travaux d'Azeroual, M, et Cherkaoui, M. (2015) qui ont travaillé sur les principaux déterminants des investissements directs étrangers au Maroc. Ils certifient que le SMIG a un effet positif sur les IDE dans ce pays.

Et comme ces amis notamment l'Algérie et le Maroc qui enregistrent les taux de croissance positifs, la Tunisie aussi de sa part présente un taux de croissance positif car toute augmentation de 1% du taux de croissance va stimuler 0,052310% des délocalisations de services. Soulignons également que son économie dépend très largement de ses ressources naturelles plus spécifiquement le pétrole. En outre, le produit intérieur brut réel de ce pays est de 0,3% en 2021 entre juillet et septembre.

Contrairement à ses compagnons dont le capital humain n'est pas positif et significatif, cependant, la Tunisie affiche un niveau de capital humain qui est positif et significatif c'est-à-dire un accroissement de 1% du capital humain stimulera 1,420211% des délocalisations de services. Et donc cela nous permet d'approuver les théories de (Coward et Khan, 2003) et (Finlay et King, 1999) selon laquelle un seuil de capital humain élevé permet d'attirer les investisseurs qui veulent délocaliser leurs produits ou l'accès facile à une main d'œuvre qualifiée permet de réduire les coûts de transactions.

Quant à l'indice composite politique est significatif mais négatif autrement dit une baisse de 1% de l'indice composite politique entraîne une diminution de 0,151123% des délocalisations de services. Par contre, l'indice composite économique est positif ainsi que significatif autrement formulé une augmentation de 1% de l'indice composite économique entraîne 0,320313% des délocalisations de services cela s'explique notamment par sa liberté monétaire, d'affaires ainsi que la liberté de travail qui sont respectivement de 79,525, 77,445 et 63,33.

Toutefois, le taux de change n'est pas significatif. La taille du marché quant à elle contribue à l'attrait des délocalisations de services en Afrique du Nord car elle est positive et significative autrement dit toute augmentation de 1% de la taille du marché va stimuler 0,000748% des délocalisations de services,

Enfin l'Egypte, qui a aussi un effet retour positif et significatif ce qui reflète toujours la relation à long-terme. Par ailleurs, un accroissement de 1% du niveau de salaire augmenterait 0,008779% des délocalisations de services. En effet, le SMIG français représente 50,99 fois le SMIG égyptien.

Une accentuation de 1% du taux de croissance engendrerait 0,06% des délocalisations de services en Egypte. Les hydrocarbures représentent plus de 9 % du PIB, et 40 % des

exportations en 2008. Les réserves en pétrole placent l'Égypte au 6^e rang en Afrique (4,07 milliards de barils) et au 3^e rang pour le gaz naturel (2 060 milliards de m³ avec 3 000 milliards de m³ de réserves probables). Ce qui sous-entend que son taux de croissance dépend du gaz et du pétrole. Avec une économie vaste et un niveau de croissance relativement élevé, l'Égypte a contribué le plus à la croissance de la région entre 2016 et 2017 (Perspective économique en Afrique du Nord, 2018).

Le niveau de capital humain est significatif mais négatif. En effet, une diminution de 1% du capital humain va entraîner 3,546619% des délocalisations de services. Il faut appréhender aussi que le taux d'alphabétisation en Egypte est plus important soit 68% chez les hommes et 46% chez les femmes⁴. Les institutions politiques sont significatives mais négatives autrement formulé toute augmentation de 1% de ces dernières entrainera une baisse de 0,387082% des délocalisations de services. L'Egypte est le seul pays de l'Afrique du Nord qui présente une très mauvaise qualité des institutions avec des scores proches de -2,5 plus précisément son score de stabilité politique qui est de -1,2.

Selon une étude de Transparency International, il s'avère que les élections législatives de 2005 et 2007 et les élections locales de 2008 ont été induites par des achats de voix. Ainsi, le prix d'une voix pour l'élection à l'Assemblée populaire en 2005 était estimé entre 500 et 1 000 livre égyptienne (entre 90 et 180 dollars US)⁵. Par-là, ce n'est pas la population qui choisit ses dirigeants et on peut certifier que la voie et responsabilité n'existe pas dans ce pays.

Les institutions économiques contribuent d'une manière positive avec des scores intéressants de la liberté monétaire ainsi que la liberté de commerce qui sont respectivement de 68,72 et 65,605 qui montrent en quelque sorte la liberté du point de vue économique de ce pays.

Le taux de change est négatif et significatif ce qui est conforme à nos attentes c'est-à-dire toute diminution de 1% du taux de change stimulerait 3,205130% des délocalisations de services. Ce qui explique l'engouement des investisseurs à vouloir investir dans cette partie du monde car son taux de change nominal est beaucoup plus faible. Par illustration, un euro est équivalent à 17,88⁶ livre égyptienne. Cependant, la taille du marché est significative mais négative or nous étions en train d'attendre à ce que nous ayons un signe positif car ce pays a une population de 100 millions d'habitants d'après une estimation en 2020.

⁴ Source : CIA World Factbook, estimation de juillet 2006. Cité par Karen Politis (2007).

⁵ (Elizabeth J., 2012).

⁶ Consulté le 17/02/2022.

A long-terme, le niveau de salaire est un déterminant crucial d'attractivité dans cette zone dans la mesure où une diminution de 1% du niveau de salaire stimulerait 0,001527% des délocalisations de services et il a aussi le signe attendu. Cela est normal à notre évidence vu que le SMIG français comme nous l'avons vu lors de notre état de l'art, il représentait 5,26 fois le SMIG marocain, 11,06 fois le SMIG algérien et 11,24 du SMIG tunisien et 50,99 fois le SMIG égyptien et donc notre étude confirme les travaux de (Azeroual, M. et Cherkaoui, M., 2015) qui ont travaillé sur les principaux déterminants des IDE au Maroc et leur résultat affirme que le niveau de salaire est un facteur d'attractivité au Maroc.

Le taux de croissance est significatif mais négative autrement formulé, il existe une sorte de corrélation négative entre les délocalisations de services et le taux de croissance. Et comme nous l'avons vu que nos différents pays de l'échantillon, leur taux de croissance dépend de leurs ressources naturelles. Cela s'explique probablement par la difficulté croissante des économies des pays d'Afrique du Nord à s'insérer dans le processus de la mondialisation. Ces pays n'exportent qu'un seul produit comme l'Algérie (pétrole) et les autres, ces produits sont soumis aux variations du coût de la richesse qu'ils produisent. Le prix de la richesse qu'ils produisent étant fixé sur le marché mondial (Ndouniama Oniongui V. et Legssyer M., 2021).

En effet, si les prix de la ressource baissent, ces pays ont tendance à s'appauvrir c'est-à-dire à avoir des taux de croissance faible le cas de l'Algérie qui a vu son taux de croissance se dégrader de 3,3% en 2016 à 2,5 en 2017 dû à la baisse du baril du pétrole.

Au regard de cela, si le prix de la ressource augmente généralement à court-terme comme nous pouvons constater qu'à court-terme les taux de croissance sont positifs et significatifs pour tous les pays et donc les investisseurs sont incités à vouloir produire dans ces pays. Par contre à long-terme, ces investisseurs ne savent pas si les prix des matières premières vont augmenter ou pas c'est ainsi que nous pouvons constater que ce signe est négatif mais significatif. Par ailleurs, la croissance de la région en 2017 était estimée à près de 4,9% largement supérieure à la croissance moyenne de l'Afrique qui était de 3,6%. C'était le deuxième taux le plus intéressant après celui de l'Afrique de l'Est. Cette croissance est le produit en grande partie de la production et de l'exportation de pétrole de la Lybie estimées à près de 55,1% et aussi pour le Maroc avec un taux de croissance de 4,1% qui s'explique naturellement par des effets positifs qui résultent d'une bonne saison des pluies et également à l'instauration du Plan Maroc vert (Perspective économique en Afrique du Nord, 2018).

Par conséquent, ils sont donc totalement dépendants de la variation du prix des matières premières dont le prix est fixé sur le marché mondial (Ndouniama Oniongui, V. et Legssyer,

M., 2021, pp.19). On parle alors de ces pays du piège à l'ouverture c'est-à-dire l'ouverture aux échanges internationaux et du libre-échange peuvent-être fatale pour ces pays dans le cas où le coût de la ressource s'effondre.

Nous apercevons aussi le capital humain est positif et significatif car toute augmentation de 1% du capital humain va engendrer 1,096644% des délocalisations de services. Notons que les pays d'Afrique du Nord ont l'indice de développement humain de 0,667 ce qui fait qu'ils soient la première zone en Afrique qui a un bon niveau de capital humain.

En ce qui concerne nos variables d'intérêts qui sont significatives mais négatives cela montre en quelques sortes la mauvaise qualité des institutions des pays de l'étude. En effet, notre étude contredit les propos de (Peres M., Ameer W., et Xu, H., 2018) et ceux de (Basu et Srinivasan, 2002) et confirme les travaux (Lam'hammdi, H, et Makhtari, M., 2020) et (Ndouniama Oniongui, V., 2022) qui fournissent des preuves que la qualité institutionnelle contribue partiellement à l'attractivité dans cette partie du monde. Tous les pays de l'Afrique du Nord présentent presque des mauvais scores en matière des institutions politiques sauf le Maroc qui a un score positif au niveau de l'efficacité gouvernementale. Par ailleurs, ce sont des institutions politiques qui dictent les institutions économiques. Et donc si vous avez une mauvaise qualité des institutions politiques, cela va impacter négativement les institutions économiques.

Le taux de change n'a pas le signe attendu mais elle est significative. Enfin, la taille du marché est positive et significative cela s'explique notamment par une population importante de cette zone surtout celle de l'Egypte qui est près de 100 millions d'habitants en 2020.

Trois (3) apports découlent au travers de cette recherche : le premier apport s'explique dans la mesure où la revue de littérature nous a permis de déceler l'impact des institutions politiques et économiques sur les délocalisations de services. Deuxièmement un apport méthodologie c'est-à-dire nous avons eu recours à l'analyse en composantes principales pour trouver l'indice composite politique et économique, et par la suite, nous avons utilisé le modèle de Panel ARDL PMG en système (1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1) sur les données collectées dans les quatre (4) pays sur la période allant de 2000-2019. Enfin, troisièmement un apport empirique dans le sens où les résultats de l'étude montrent avec certitude que les institutions économiques et politiques influent indirectement sur les délocalisations de services à court et long-terme par contre le niveau de salaire est le seul facteur d'attractivité qui impacte à court et long-terme.

4. Conclusion

Pour conclure, ce travail avait pour mission d'examiner l'action des institutions sur les délocalisations de services en Afrique du Nord durant la période 2000-2019. Pour y parvenir, nous avons utilisé l'indice composite politique et économique par le biais de l'analyse en composantes principales et ensuite nous avons procédé à l'économétrie des données de panel ARDL PMG en système.

Ils s'avèrent que l'action des institutions influe partiellement les délocalisations de services car elle est négative mais significative. Notre travail confirme les travaux de (Lam'hammdi, H, et Makhtari, M., 2020) et (Ndouniama Oniongui, V., 2022), selon laquelle la qualité des institutions favorise en partie l'attrait des investisseurs. Il faut noter que le niveau de salaire est un facteur crucial d'attractivité à court et long-terme. Toutefois, le taux de croissance influence les investisseurs seulement à court-terme. A long-terme, ce n'est pas le cas car ils peuvent avoir des taux de croissance négatifs étant donné que le prix des ressources naturelles est fixé à l'international donc si sa baisse, ces pays réaliseront impérativement des taux de croissance négatifs. Pour pallier à des taux de croissance négatifs, ces derniers sont appelés à diversifier leur économie c'est-à-dire de ne pas toujours dépendre de leurs ressources naturelles car le prix de ces ressources est fixé sur le marché mondial. La diversification de l'économie sera un atout pour les pays d'Afrique du Nord car ils pourront compenser leur matière première si le prix de ces dernières pourrait diminuer sur le marché mondial et pourront réaliser des taux de croissance positifs afin d'attirer les investisseurs.

En dépit de la relation négative et significative entre la qualité des institutions et les délocalisations de services en Afrique du Nord, nous pouvons avancer que le modèle testé était puissant. En outre, nous pouvons le remettre en cause. Par chasteté, nous pouvons avancer qu'aucun modèle économétrique ne peut être absolu. Les défaillances portent non seulement sur la source des données utilisées, mais aussi et surtout sur la spécification du modèle. Notons aussi que les institutions sont de nature qualitative et leurs mesures s'appuient sur des perceptions subjectives et non objectives (Ndouniama Oniongui, V et Legssyer, M., 2021).

Par ailleurs, ce travail n'a pas pu recenser tous les facteurs des délocalisations de services comme la proximité géographique, les exonérations fiscales, la connaissance linguistique et bien d'autres. Il serait mieux pour des futurs travaux de pouvoir intégrer les autres variables de contrôle qui n'ont été pas étudiées sur ce papier pour vérifier réellement l'action des institutions sur les délocalisations de services en Afrique du Nord.

BIOGRAPHIE

Asamoah, M., ADJASI, C. & ALHASSAN A. L. (2016). Macroeconomic uncertainty, foreign direct investment and institutional quality: Evidence from SubSaharan Africa. *Economic Systems*, 40 (4), 519-700.

Azeroual, M. & Cherkaoui, M. (2015). Principaux déterminants des investissements directs étrangers au Maroc (1980-2012). *Revue Économie, Gestion et Société*, N°4, 1-21.

Aziz, Omar, G., & Mishra, A. (2016). Determinants of FDI inflows to Arab economies. *The Journal of International Trade & Economic Development*, 25(3), 325-356.

Basu, A & Srinivasan K. (2002). Foreign Direct Investment in Africa-Some Case Studies by Anupam.

Coward. (2003). Looking beyond India: Factors that shape the global outsourcing decisions of small and medium sized companies in America. *The Electronic Journal on Information Systems in Developing Countries*, 13(11), 1-12.

Dunning, J. (1993). *Multinational Enterprises and the Global Economy*. Wokingham, England and Reading, Mass: Addison Wesley.

Ech-Chbani, A. (2012), « Délocalisations de services vers le Maroc : déterminants et impact sur la croissance économique », Thèse de doctorat en économie et gestion FSJES Agadir.

Elizabeth, J. (2012). Tendances en matière de corruption dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA). *Transparency International*, 1-23.

Finlay, P. & King, R. (1999). IT Outsourcing: A Research Framework. *International Journal of Technology Management*, 17(1-2), 109-28.

Hsiao, C. (1986). *Analysis of Panel Data*. Cambridge University Press, New York.

Jodice. (1985). *Political risk assessment*, Greenwood.

Karen, P. (2007). Principales caractéristiques du marché du livre en Egypte. *Bureau international de l'édition française*, 1-35.

Lam'hammdi, H. & Makhtari, M. (2020). Investissements directs étrangers et climat des affaires dans les pays de l'Afrique du Nord : Analyse comparative dans le cadre du classement « Doing Business ». *Revue Economie, Gestion et Société*, N°2, 1-26.

Michalet, A. (1999). *La séduction des nations ou comment attirer les investissements*, Economica, Paris.

Ndouniama Oniongui, V. (2022). L'influence de la bonne gouvernance sur les délocalisations de services en Afrique du Nord. *Dossiers de Recherches en Economie et Gestion : Dossier 10, N°1 : Mars 2022*, 1-28.

Ndouniama Oniongui, V., Kouchad, I. & Dinar, B. (2021). L'impact des institutions sur les investissements directs à l'étranger en Afrique du Nord. *Alternatives Managériales Economiques*, 3(3), 560-580.

Ndouniama Oniongui, V. & Legssyer, M. (2021). Les effets des institutions sur la croissance économique : cas de l'Afrique centrale. *Revue Scientifique Spécialisée* éditée par : Laboratoire Interdisciplinaire de Recherches Economiques Econométriques et Managériales et Département Des Sciences Economiques, 1-23.

Okafor, G., Piesse, J. & Webster, A. (2015). The motives for inward FDI into SubSaharan African countries. *Journal of Policy Modelling*, Vol. 37, 875-890.

Peres, M., Ameer, W. & Xu, H. (2018). The impact of institutional quality on foreign direct investment inflows: Evidence for developed and developing countries, *Economic Research Ekonomiska Istraživanja*, 31(1), 626-644.

Perspectives Economiques en Afrique du Nord. (2018). Évolution macroéconomique et pauvreté, inégalité et emploi. Groupe de Banque Africaine de Développement, 1-54.

Soman, K., Ndouniama Oniongui, V. & Hachemi, B. (2021). Développement financier: cas des pays de la zone UEMOA (Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Mali). *International Journal of Financial Accountability, Economics, Management, and Auditing (IJFAEMA)*, 3(4), 489-499.

Welsum, V. & Vickery. (2005). Potential Offshoring of Intensive using Occupations. *OECD Working Party on the Information Economy Report*.